

	<p>RFI (26/06/2012) Autour de la question <i>Denis Gutleben (phon) a publié "Rêves de savants" aux éditions Armand Colin. Reportage. Itw de Denis Gutleben (phon), auteur. Il parle notamment des inventions scientifiques en temps de guerre.</i> Type de média : Radios et TV Date : 2012-06-26 Classification : audio-visuel Périodicité :</p>	3
	<p>LES DEFIS DU CEA (AVRIL 12) Kiosque <i>KIOSQUE À la découverte des territoires invisibles Sylvie Captain Sass artiste plasticienne explore les rvages complexes du cerveau dans une exposition médite S inspirant de l'imagerie médicale et des dernières découvertes des neuroscientifiques dont...</i> Type de média : Presse écrite Date : 2012-04-26 Classification : Professionnelle/Industries-Énergies/Énergie Périodicité : Bimestriel</p>	4
	<p>CA M'INTERESSE (HORS SERIE) (FEV/MARS 12) Bibliographie <i>BIBLIOGRAPHIE Aux origines de la médecine, sous la direction de Didier Sicard et Georges Vigarello Fayard 2011 D Des hommes des cavernes aux cellules souches l'épopée de la médecine racontée par une vingtaine de spécialistes de tous horizons - histor...</i> Type de média : Presse écrite Date : 2012-02-10 Classification : Grand Public/Société-Famille-Social/Famille et société Périodicité : Irrégulier</p>	5
	<p>LA CROIX (31 JAN 12) Le livre <i>LE LIVRE RÊVES DE SAVANTS. ÉTONNANTES INVENTIONS DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES, de Denis Cuthleben, Éd. Armand Colin, 160 p., 25 € Des poireaux géants obtenus par électroculture, un filet à plancton, sorte de grande boîte de conserve commandée à distance p...</i> Type de média : Presse écrite Date : 2012-01-31 Classification : Grand Public/Informations générales/Actualités générales Périodicité : Quotidien</p>	7
	<p>POUR LA SCIENCE (DEC 11) A lire <i>&#8226; -> ENVIRONNEMENT De l'eau et des hommes Jean-Claude Lefeuvre (dir.) Editions de Monza 2011 (400 pages, 39 euros) Une légende indienne raconte qu'un jour, srx aveugles » rencontrèrent un éléphant Le premier heurta son flanc et déclara e est un...</i> Type de média : Presse écrite Date : 2011-11-25 Classification : Grand Public/Sciences-Techniques/Sciences et techniques Périodicité : Mensuel</p>	8
	<p>LE MAGAZINE LITTÉRAIRE (DEC 11) Beaux livres <i>Actualité Beaux livres Selection À l'approche des fêtes de fin d'année, Le Magazine Littéraire vous suggère vingt beaux livres qui méritent autant d'être lus que d'être contemplés. Par Hervé Aubron, Maialen Berasategui, Alexis Brocas. Olivier Cariguel...</i> Type de média : Presse écrite Date : 2011-11-24 Classification : Grand Public/Arts-Culture/Lecture-Littérature-Poésie Périodicité : Mensuel</p>	11
	<p>France culture (17/10/2011) CONTINENT SCIENCES <i>Le Muséum national d'Histoire Naturelle et l'université Pierre et Marie Curie viennent de lancer un appel à témoin pour retrouver des fossiles tombés à Draveil. Le livre "Rêves de savants, étonnantes inventions de l'entre-deux-guerres" paru chez Arma...</i> Type de média : Radios et TV Date : 2011-10-18 Classification : audio-visuel Périodicité :</p>	16



l'Argus
de la
presse

VEILLE
ET ÉTUDES
MÉDIAS

[Pôle agences](#)
agences@argus-presse.fr
Tél : 01 49 25 71 00
Fax : 01 49 25 71 72

[Pôle entreprises](#)
entreprises@argus-presse.fr
Tél : 01 49 25 72 00
Fax : 01 49 25 71 72



RFI Autour de la question

Date : 26/06/2012

Heure : 11:22:06

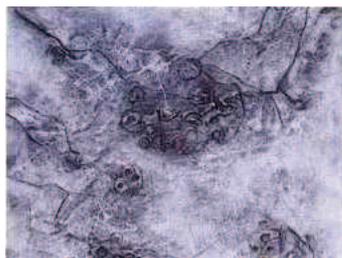
Durée : 00:02:04

Présentateur(s) :

Alerte n° **120134647**

SUJET : Denis Gutleben (phon) a publié "Rêves de savants" aux éditions Armand Colin. Reportage. Itw de Denis Gutleben (phon), auteur. Il parle notamment des inventions scientifiques en temps de guerre.

KIOSQUE



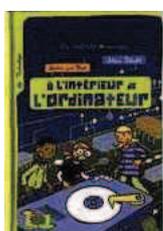
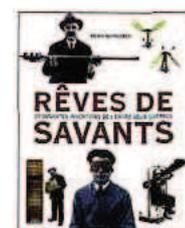
À la découverte des territoires invisibles

Sylvie Captain-Sass, artiste plasticienne, explore les rivages complexes du cerveau dans une exposition inédite. S'inspirant de l'imagerie médicale et des dernières découvertes des neuroscientifiques, dont ceux du CEA à Neurospin, elle cartographie la plasticité neuronale sous forme de territoires invisibles. Son investigation l'amène à comprendre la grande malléabilité du système neuronal qui permet à l'homme de s'adapter, de transformer et de créer **Le cerveau plasticien. Cité des sciences et de l'industrie. Paris. Jusqu'au 29 avril 2012**

Petite invention deviendra grande

Voyager à travers le temps et découvrir le monde scientifique de l'entre-deux-guerres. De la chaise pliante, à l'extincteur d'incendie en passant par la voiture électrique, toutes les origines des inventions de l'Office au lendemain de la Première Guerre mondiale sont ici consignées. *« Derrière la petite histoire se dissimule ainsi souvent la grande, et chaque invention, aussi modeste soit-elle, cache une réalité historique inestimable »*

Rêves de savants. Denis Guthleben. Ed. Colin 25 €



Mais qu'y a-t-il dans les ordinateurs ?

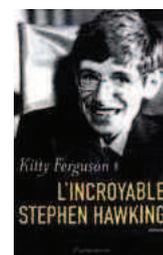
Quatre enfants s'adonnent à une partie vidéo lorsque l'ordinateur s'éteint subitement. Un incident qui leur donne l'occasion de s'interroger sur cet outil du quotidien. Si son utilisation est intuitive, son fonctionnement l'est beaucoup moins. Ce petit livre illustré donne l'occasion de comprendre ce qu'est une puce, un disque dur, un microprocesseur, les différents langages utilisés, un programme. Écrit pour les petits il ne manquera pas d'intéresser les plus grands.

À l'intérieur de l'ordinateur. Alain Schul. Les minipommes. 8,90 €

Mieux connaître Stephen Hawking

Stephen Hawking est l'un des scientifiques les plus importants de notre temps. Il a bouleversé notre compréhension de l'Univers en travaillant sur l'espace-temps, le big bang, les trous noirs, les bébés univers. Ces avancées, on les doit à son intelligence exceptionnelle, à son esprit aventureux et à sa force de caractère face à la maladie et au handicap. Voici une biographie captivante sur la vie et l'œuvre d'un des plus grands physiciens depuis Einstein.

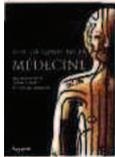
L'incroyable Stephen Hawking. Kitty Ferguson. Flammarion. 23 €





BIBLIOGRAPHIE

SANTÉ



Aux origines de la médecine, sous la direction de Didier Sicard et Georges Vigarello, Fayard, 2011.

□ Des hommes des cavernes aux cellules souches, l'épopée de la médecine racontée par une vingtaine de spécialistes de tous horizons – historien, biologiste, sociologue, anthropologue, philosophe, psychologue...

Les instruments d'anesthésie et de réanimation, collectif, éd. Glyphes, 2005.

□ Cet ouvrage rassemble plus de 150 appareils exposés durant le World Congress of Anaesthesiologists en 2004 à Paris.

Homo erectus, le combat d'une profession, Philippe Fourny, éd. Le Cherche-Midi, 2011.

□ Richelement illustré, il relate l'histoire de la compensation du handicap et du métier d'orthoprothésiste depuis les temps anciens.

La médecine et les sciences, XIX^e-XX^e siècle, Jean-Paul Gaudillère, éd. La Découverte, 2006.

□ Un ouvrage qui retrace l'évolution de cet art avec l'avènement de l'ère industrielle. Des repères fondamentaux complétés d'une réflexion sur les enjeux de la biomédecine contemporaine.

MÉDIAS

Hollywood à la conquête du monde. Marchés, stratégies, influences, Nolwenn Mingant, éd. du CNRS, 2010.

□ Une enquête sur les grands studios hollywoodiens.

Datavision. Mille et une informations essentielles et dérisoires à comprendre en un clin d'œil, David McCandless, éd. Robert Laffont, 2009.

□ Un recueil d'infographies aussi originales que colorées sur différents faits de société.



L'écran global, du cinéma au Smartphone, Gilles Lipovetsky et Jean Serroy, éd. Points, 2011.

□ Une analyse sur l'avènement de la civilisation de l'écran.

Histoire des radios libres, Thierry Lefebvre, éd. Nouveau Monde, 2011.

□ Soixante-huitards, militants, écologistes, journalistes ou simplement passionnés de musique « non-officielles », qui étaient les acteurs des radios libres ? Comment procédaient-ils pour déjouer les contrôles ? Une enquête fouillée sur ce mouvement d'émissions radiophoniques illégales qui débuta avec le lancement de Radio verte en

1977 et qui transforma durablement le paysage audiovisuel.

L'économie immatérielle, industries et marchés d'expériences, Olivier Bomsel, éd. Gallimard, 2010.

□ Une analyse économique de la dématérialisation de l'écriture et de la circulation mondiale d'informations.

La culture de masse en France, J.-P. Rioux et J.-F. Sirinelli, éd. Hachette Littératures.

□ Un ouvrage sur l'évolution des médias français.

HYGIÈNE ET BEAUTÉ

Beauté : histoire, florilège et astuces, Anne de Marnhac, éd. de la Martinière, 2011.

□ L'auteur retrace l'évolution des canons esthétiques et des rituels de beauté féminine. Elle propose également conseils et astuces pour être aussi belle que la princesse de Clèves ou encore Audrey Hepburn...

Les manières de propreté du Moyen Age à nos jours, Nathalie Mikailoff, éd. Maloine, 1990.

□ Une histoire riche en anecdotes de l'hygiène et des soins corporels.

Le confident des dames. Le bidet du XVIII^e au XX^e siècle : histoire d'une intimité, Julia Csergo et Roger-Henri Guerrand, éd. La Découverte, 2009.

□ La saga du bidet, cette curiosité des salles de bain dont on ne connaît ni l'inventeur, ni la date d'invention.

Histoire du corps, vol. 3, Les mutations du regard, le XX^e siècle.

□ Sous la direction de Jean-Jacques Courtine, éd. du Seuil, coll. « Points », 2006. Troisième volume d'un recueil très complet sur l'évolution de la perception du corps humain.



Lèvres de luxe, Jean-Marie Martin-Hattemberg, éd. Gourcuff Gradenigo, 2009.

□ L'auteur s'intéresse à la symbolique des lèvres et de la séduction à travers l'histoire du maquillage. Un ouvrage riche en iconographies surprenantes.

100 idées qui ont transformé la mode, Harriet Worsley, éd. du Seuil, 2011.

□ La fermeture Éclair, le Nylon, le soutien-gorge... La saga de ces inventions qui ont révolutionné la mode occidentale de 1900 à aujourd'hui.

Le propre et le sale, l'hygiène du corps depuis le Moyen Age, Georges Vigarello, éd. du Seuil, 1987.

□ Les définitions, les repères, les techniques de la propreté corporelle telle que pratiquée entre le Moyen Age et le XX^e siècle.

CADRE DE VIE

La rue est à nous tous ! sous la direction de François Ascher et Mireille Appel-Muller, éd. Au diable vauvert, 2007.

□ Une réflexion historique, sociologique, architecturale, urbanistique sur les rues des villes.

Ennobler et embellir, de l'architecture à l'urbanisme, Paul Claval, éd. Les carnets de l'info, 2011.

□ Histoire de l'architecture et de l'urbanisme de la Renaissance à aujourd'hui.



Paris avant après, Charles Marville et Patrice de Moncan, éd. du Mécène, 2010.

□ 720 photo anciennes et récentes qui figent l'avant et l'après Haussmann.

Le Paris d'Haussmann, Patrice de Moncan et Claude Heurteux, éd. du Mécène, 2002.

□ Un beau livre riche en documents historiques sur les grands travaux qui ont transformé le visage de la capitale.

Construire, équiper, aménager, Bertrand Lemoine, Découvertes Gallimard, 2004.

□ L'histoire des grands travaux publics en France depuis le XVIII^e siècle.

Histoire des hommes et de leurs ordures, du Moyen Age à nos jours, Catherine de Silguy, éd. Le Cherche-Midi.

□ Un tableau historique truffé d'anecdotes.

Le béton, histoire d'un matériau, Cyrille Simonnet, éd. Parenthèses, 2005.

□ Un ouvrage riche et documenté, par un spécialiste du sujet.

La fée et la servante : la société française face à l'électricité, XIX^e-XX^e siècle, Alain Beltran et Patrice A. Carré, éd. Belin, 1991.

□ Histoire de l'émergence de l'électricité en France.

ÉDUCATION

Histoire de l'adolescence, Agnès Thiercé, Belin, 1998.

□ Une étude de référence sur la perception de cette génération entre 1850 et 1914.



La fabrique des filles, L'éducation des filles de Jules Ferry à la pilule, Rebecca Rogers et Françoise Thébaud, éd. Textuel, 2010.

□ À travers 200 documents souvent inédits (journaux, cahiers, courrier...), ce livre raconte l'évolution de l'éducation des filles.

Histoire de la politesse de 1789 à nos jours, Frédéric Rouvillois, 2006, Flammarion.

□ L'évolution des usages depuis la Révolution.

Dictionnaire raisonné de la politesse et du savoir-vivre, Alain Montandon, éd. du Seuil, 1999.

□ Une mise en perspective multidisciplinaire sur différentes notions relatives au savoir-vivre.

Le Bleu, histoire d'une couleur, Michel Pastoureau, Seuil, 2003.

□ La couleur bleue à travers les pratiques sociales et artistiques. Belles illustrations dans la version grand format.

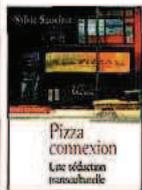
CONSOMMATION

Ces machines qui parlent de nous, Anne Éveillard, éd. Les quatre chemins, 2011.

□ Un essai sur le rapport affectif que l'on entretient avec les appareils électroménagers qui nous entourent.

Histoire des centres commerciaux en France, Patrice de Moncan, éd. du Mécène, 2008.

□ Une enquête sur ces temples de la consommation, depuis leur création en 1969, à Parly 2, près de Paris.



Pizza connexion, une séduction transculturelle, Sylvie Sanchez, éd. du CNRS, 2007.

□ Les dessous du monde de la pizza, l'un des plats les plus consommés au monde.

Histoires de marques, Jean Watin-Augouard, éd. Eyrolles, 2006.

□ L'histoire de près de 1000 marques indissociables de notre quotidien.

Carte bleue, la petite carte qui change la vie, Patricia Kapferer et Tristan Gaston-Breton, éd. Le Cherche-Midi, 2004.

□ La saga de la carte bleue en France.

VIE DOMESTIQUE

Nos maisons, du Moyen Âge au xx^e siècle, Béatrice Fontanel, éd. du Seuil, 2010.

□ Quand les vitres furent-elles installées aux fenêtres? De quelle manière nos ancêtres décoraient-ils leur maison? Pourquoi l'armoire a-t-elle remplacé le coffre? Histoire des révolutions techniques et des améliorations pratiques de l'univers domestique.

Les bons génies de la vie domestique, collectif, éd. du Centre Pompidou, 2000.

□ Catalogue de l'exposition présentée au Centre Pompidou, à Paris, d'octobre 2000 à janvier 2001, sur les appareils de la vie domestique, du battoir à linge jusqu'à Internet en passant par le réfrigérateur.

Ethnologie de la chambre à coucher, Pascal Dibie, éd. Grasset, 1987.

□ L'aventure du repos vue par un ethnologue.

Le Sac, Jean-Claude Kaufmann, éd. J.-C. Lattès, 2011.

□ Le sociologue s'est plongé dans le sac des femmes, témoin de leur place dans la société.



Entrons chez nos ancêtres, Jean-Louis Beaucarnot, éd. J.-C. Lattès, 2010.

□ Du lit à baldaquin à l'ordinateur, une visite guidée dans l'intimité des foyers.

Les Français aux fourneaux : de 1900 à nos jours, Dominique Missika et Anne Schuchman, Flammarion, 2009.

□ Cet ouvrage fait revivre les habitudes culinaires des Français et leur évolution au fil du xx^e siècle.

L'invention de l'habitation moderne, Monique Eleb et Anne Debarre, éd. Fernand Hazan, 1995.

□ Une histoire de l'habitat, au tournant du xix^e et du xx^e siècle.

TRAVAIL



Un siècle d'emplois précaires, Anne-Sophie Beau, éd. Payot, 2004.

□ Cet ouvrage traite des conditions d'emploi dans le grand commerce à partir d'une enquête fondée sur les dossiers du personnel du Grand Bazar de Lyon entre 1886 et 1950.

Histoire de la vieillesse en France (1900-1960) : du vieillard au retraité, Elise Feller et Jean-Pierre Bois, éd. Seli Arslan, 2005.

□ Évolution de la perception et de la prise en charge de la vieillesse sur un demi-siècle.

Au-delà du féminisme, les femmes, Véronique Châtel, éd. Les carnets de l'info, 2006.

□ Un petit recueil synthétique qui présente les grandes dates et grandes évolutions.

TRANSPORTS



Petite histoire du ticket de métro parisien, Grégoire Thonnat, éd. Télémaque, 2010.

□ Un livre original, rempli de témoignages et de vieux tickets.

Métro insolite, Clive Lamming, éd. Parigramme, 2011.

□ Spécialiste des trains en général, l'auteur a réuni des informations historiques, architecturales, sociologiques et techniques.

En route! La France par monts et par vau, Florence Trystam, éd. Découvertes Gallimard, 1996.

Histoire des routes : des voies gallo-romaines aux autoroutes.

L'Histoire du temps, Kristen Lippincott, éd. Larousse, 2000.

□ Le temps abordé sous l'angle scientifique, philosophique et artistique.

Aviation : un siècle de conquêtes, R.G. Grant, éd. Selection Reader's Digest, 2006.

□ L'histoire de l'aviation, des pionniers aux techniques aérospatiales.

LOISIRS



L'invention du bronzage : Essai d'une histoire culturelle, Pascal Ory, éd. Complexe, 2008.

□ Comment est-on passé de la couleur du marbre à celle du bronze? L'auteur revient sur la naissance de ce phénomène de mode.

Le football dans nos sociétés : Une culture populaire 1914-1998, Yvan Gastaut, éd. Autrement, 2006.

□ Une analyse historique de ce sport comme élément de construction identitaire.

L'invention des musées, Roland Schaer, éd. Découvertes Gallimard, 1993.

□ Un résumé clair et précis du développement des musées depuis l'Antiquité.

OUVRAGES GÉNÉRALISTES

Francoscopie, Gérard Mermet, éd. Larousse, 2010.

Rêves de savants, Étonnantes inventions de l'entre-deux-guerres, Denis Guthleben, éd. Armand Colin, 2009.

□ A partir des archives de l'Office national des recherches scientifiques, ancêtre du CNRS, l'auteur révèle les projets parfois un peu fous des équipes d'inventeurs, de savants et de laborantins.

Comment tout a commencé. L'histoire secrète des événements grands ou petits qui ont fait le monde d'aujourd'hui, collectif, éd. Selection Reader's Digest, 2008.

Récits insolites des grandes inventions françaises, Philippe Valode, éd. Trajectoire, 2008.

Curieuses histoires de noms propres devenus communs, Christine Masuy, éd. Jourdan.

Inventeurs et imposteurs : Pourquoi Christophe Colomb n'a pas découvert l'Amérique et autres histoires vraies, collectif, éd. L'Express, 2011.

La France de nos grands-parents 1880-1960, collectif, éd. Selection Reader's Digest, 2011.

□ Un recueil de photos, de documents anciens et de témoignages sur le passé de la France, région par région.



LE LIVRE

RÊVES DE SAVANTS. ÉTONNANTES INVENTIONS DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES, de Denis Guthleben, Éd. Armand **Colin** 160 p., 25 €

Des poireaux géants obtenus par électroculture, un filet à plancton, sorte de grande boîte de conserve commandée à distance pour prélever en profondeur le plancton, la sonde thermoélectrique de Gorceix pour mesurer la température en profondeur des lacs et mers, un four à haute fréquence chauffant à 2 000 °C pour des applications industrielles, le tabouret à hauteur réglable Quiniou, dit hygiénique car actionnable par le pied du chirurgien ou du coiffeur, le premier prototype d'un turbopropulseur équipant un bateau testé en 1922... Nous sommes dans l'antre de l'Office national des recherches scientifiques, industrielles, agricoles et des inventions qui, de 1918 à 1938, jouera un rôle crucial dans l'innovation en France sous la houlette

de Jules Breton, un personnage hors du commun, à la fois ingénieur et élu. Installé à Meudon-Bellevue, dans l'ancien palais de la danseuse Isadora Duncan, ce « concours Lépine permanent », doté d'un budget, coordonne et fabrique de nombreux prototypes. Durant la Première Guerre mondiale, il appelle à « la mobilisation scientifique et technique » contre l'ennemi en réalisant le sonar de Paul Langevin et, dans les années 1920, prépare les canons de DCA. En 1923, c'est lui qui crée les Arts ménagers dont les bénéfices contribuèrent au budget du CNRS créé en 1939. Accompagné de photos sur plaques de verre quasi inédites, ce livre drôle, émouvant, poétique même, nous révèle finalement que l'innovation est souvent le fruit d'un mariage entre passion, raison et une petite pointe de folie.

D. S.



À LIRE

→ ENVIRONNEMENT

De l'eau et des hommes

Jean-Claude Lefeuvre (dir.)
Éditions de Monza, 2011
(400 pages, 39 euros).

Une légende indienne raconte qu'un jour, six aveugles rencontrèrent un éléphant. Le premier heurta son flanc et déclara : c'est un mur ! Le deuxième toucha sa trompe et déclara : c'est un serpent ! Le troisième rencontra sa défense et déclara : c'est une pique ! Un autre saisit son oreille et déclara : c'est un éventail ! Celui qui toucha une patte affirma qu'il s'agissait d'un arbre et celui qui saisit la queue de l'animal l'assimila à une corde. Dans le présent ouvrage, magnifiquement illustré, ce sont une quarantaine de spécialistes des sciences humaines et des sciences naturelles, qui ne sont pas aveugles, qui rencontrent l'eau. Ils nous livrent leurs visions et leurs connaissances de cet élément, des milieux qu'il draine ou qu'il irrigue, des mythes qu'il nourrit, des préoccupations individuelles et collectives à son endroit, qu'il s'agisse d'en tirer profit ou de s'en protéger. Elles sont diverses, autant que les formes de l'eau dans la nature, mais aussi dans l'esprit et l'histoire des hommes.



On parle beaucoup aujourd'hui de « gestion intégrée des ressources en eau » et on voit dans ce livre, à travers les multiples facettes de l'eau présentées (il y en aurait d'autres), combien il y a en effet matière à intégrer. Penser et exploiter conjointement les eaux superficielles et les eaux souterraines, aux comportements si différents et pourtant indissociables, mais aussi la quantité et la qualité (qui ne se réduit pas aux analyses chimiques) ; conjuguer le local et le global, ce qui pose de redoutables problèmes d'échelle pour lesquels nous manquons d'outils. Il semble bien, et l'un des auteurs le signale, que la notion de « ressource en eau » elle-même soit fallacieuse, car elle isole, au lieu d'intégrer, une utilité particulière du cycle de l'eau aux dépens des autres. La notion de « bonne qualité écologique » des milieux, introduite en 2000 par la directive cadre sur l'eau de l'Union européenne, élargit la perspective, un écosystème aquatique sain étant à la fois capable de satisfaire de nombreux besoins et de mieux résister aux impacts.

Ce livre attire aussi l'attention sur l'importance de l'agriculture, bien sûr indispensable pour l'alimentation de l'humanité, mais dont l'impact sur le cycle de l'eau, en quantité et en qualité, est souvent préoccupant. Nous n'avons pas fini d'entendre parler de l'eau. Plus que jamais au XXI^e siècle, elle demeure un objet de préoccupations, mais aussi de recherches qui doivent être coordonnées dans un esprit pluridisciplinaire. Le livre qui nous est proposé fournit un état de l'art et devrait nous inciter, au-delà de ses exposés disciplinaires, à former dans sa globalité l'image de notre « éléphant ».

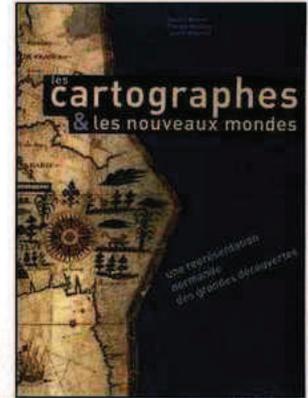
→ Pierre Hubert

UMR Sisyphe, IUPMC, Paris

→ HISTOIRE DE LA NAVIGATION

Les cartographes et les nouveaux mondes

Danièle Baveret,
Pascale Goutagny
et Josette Méasson
Point de vues, 2011
(256 pages, 120 euros).



Cet ouvrage d'une qualité remarquable est accompagné de fac-similés de huit cartes nautiques de la fin du XVI^e-début XVII^e siècles de l'Atlantique, des côtes françaises et américaines.

Le sous-titre annonce le projet : « Une lecture historique, symbolique et mathématique des cartes normandes des XVI^e et XVII^e siècles. » Sur un papier épais agréable, avec force illustrations, le livre présente les enjeux des débuts de la cartographie systématique du monde à l'époque des Grandes découvertes, au temps où la France, dirigée par François I^{er}, est le seul royaume à suivre le mouvement ibérique vers les nouveaux Mondes. Les ports normands de Franciscopolis (Le Havre) et de Dieppe sont les premiers à lancer des voyages lointains vers la mer de Chine ou le littoral est-américain et à tenter l'implantation de colons huguenots aux Amériques contre les catholiques portugais ou espagnols.

Les manuels de navigation normands, notamment ceux de l'école de Dieppe, ont été parmi les plus vendus et ce, jusqu'à une époque avancée du XVIII^e siècle. L'école a été fondée par Pierre Desceliers vers 1541 ; Jean Roze fut hydrographe royal du roi anglais Henri VIII. Au XVII^e siècle, l'école de Dieppe fut placée dans la main de l'abbé Guillaume Denys ; tous ces hydrographes et navigateurs eurent leur façon propre d'aborder les problèmes de la navigation et

de développer l'art du portulan, ancêtre grossier de la carte nautique. Il existe ainsi une véritable tradition normande de maîtres d'hydrographie et de navigateurs téméraires et décidés.

L'ouvrage est articulé autour des principales cartographies et hydrographies utilisées par des navigateurs normands connus ou inconnus : Guillaume Le Testu, Guillaume Le Vasseur, Jacques de Vaulx, etc. Leurs cartes et leurs expéditions sont décortiquées et étudiées. De grands encadrés présentent de manière simple et claire les projections employées pour la confection des cartes et les instruments nautiques rudimentaires utilisés pour mesurer les coordonnées géographiques (boussole, loch, astrolabe, arbalétrille, quartier de réduction, etc.). On est encore loin de l'octant ou du sextant, des chronomètres de marine ou des méthodes astronomiques qui marqueront le développement de la navigation savante dans la seconde moitié du XVIII^e siècle.

Les auteurs, enseignants, ont inséré de petits questionnaires et travaux de recherche à la fin de chaque chapitre permettant à tout lecteur de naviguer sur les fac-similés des portulans et cartes nautiques. Une mine d'activités pédagogiques simples et ludiques à mener avec des élèves.

Ce beau livre complète admirablement le *Traité de navigation* de Jean-Baptiste Denonville (1760), publié sous la direction d'Élisabeth Hébert de l'IREM de Rouen, dans une édition luxueuse et riche, toujours chez Point de vues. Il est certes assez cher, mais le résultat, splendide, vaut bien la dépense pour tout passionné d'histoire maritime et de la navigation en ses temps les plus incertains, où l'homme découvrait le monde sans savoir où il allait.

→ **Guy Boistel**

Centre François Viète, Nantes

→ HISTOIRE DES SCIENCES

Cabinets de curiosités

Patrick Mauriès

Gallimard, 2011
(260 pages, 39 euros).

Il est des lieux qui recueillent la poésie et l'énigme du monde. Le beau y rencontre le monstrueux, la rareté y est sacralisée. Les cabinets de curiosités émergent au tournant des XVI^e et XVII^e siècles et continuent d'intéresser une époque comme la nôtre, prête à conserver la robe de telle star, ou son peigne. À l'origine, ce sont des musées privés, où des particuliers, princes ou simples apothicaires accumulent par curiosité des objets artistiques ou naturels jugés merveilleux, parfois revenus de lointains rivages, puis montrés à quelques invités choisis. Les catalogues anciens dressent de ces collections des listes pittoresques : antiquités, corne de licorne, lézard géant, dragon, momie, œuf d'autruche, noyau de cerise sculpté, tatou, morceaux d'anatomie...

Pour qui ne connaît pas les cabinets de curiosités, le livre de Patrick Mauriès, richement illustré, offre un somptueux aperçu de

ces espaces secrets. On feuillette avec plaisir les images spectaculaires qui alimentent la rêverie. Réédition d'un ouvrage paru en 2002, il dévoile les résultats d'une foisonnante enquête qui mêle descriptions et témoignages. L'auteur enregistre tel un reporter, montrant pêle-mêle une copieuse diversité sans chercher à la rendre intelligible – fidèle en cela au capharnaüm apparent de ce genre de lieu... On en reste donc à une fascination éblouie, conforme à un certain esprit de la



curiosité : celui du décorum, de l'exhibition visant le prestige et l'effet à produire.

Dans ces lieux où s'élabore la science moderne, cependant, les plaisirs de l'œil sont inséparables de ceux de l'esprit : si l'on rassemble les bizarreries de la nature, c'est autant pour les exposer que pour chercher à en comprendre la place dans l'ordre du monde. L'absence d'analyse peut donc être un regret. Mais l'ouvrage ne s'en cache pas et avoue une ambition non scientifique en se définissant comme « un assemblage de tableaux [...] collectés dans le temps, [...] une transitoire approximation » ; semblable à une baraque aux phénomènes dans la foire du savoir, le livre préfère transmettre la terreur et la fasci-

nation qu'éprouve sans doute délicieusement son auteur. Ce beau désordre contient quelques poncifs et erreurs de détails, mais considérons-les comme des invitations à en savoir plus : le livre aura réussi son pari s'il a éveillé chez le lecteur cette « curiosité » qui l'incitera à aller ouvrir d'autres livres, à oser le voyage sur des sites virtuels (curiositas.org) ou réels en Europe.

→ **Myriam Marrache-Gouraud**

Université de Poitiers

→ HISTOIRE DES TECHNIQUES

Rêves de savants

Denis Guthleben

Armand Colin, 2011
(160 pages, 24 euros).

Qui se souvient de l'Office national de la recherche scientifique et des inventions (ONSRI), créé au lendemain de la Première Guerre mondiale et qui donnera naissance au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) en 1939 ? Cet organisme a sombré dans l'oubli en même temps que la figure de l'inventeur. On ne l'évoque plus guère que lors de l'édition annuelle du concours Lépine, manifestation phare de la Belle Époque industrielle à laquelle la Grande Guerre avait conféré une nouvelle actualité. La recherche, aujourd'hui scientifique, et le développement, industriel, ont écarté l'esprit inventif d'antan.

Quel plaisir de voir réapparaître, à chaque page du livre de Denis Guthleben, la figure sympathique de l'inventeur, accompagné d'un instrument incongru ou testant dans une position impossible un appareil controuvé ! Attaché scientifique au Comité pour l'histoire du CNRS, l'auteur livre ici

Brèves

HISTOIRE DES PLANTES QUI ONT CHANGÉ LE MONDE

Michèle Bilimoff
Albin Michel, 2011
(191 pages, 29 euros).



La moisson des céréales sur des fresques égyptiennes, Déméter respirant du pavot sur une stèle funéraire grecque, une caravane de chameaux empruntant la route des épices sur une miniature arabe du XIII^e siècle, Parmentier contemplant un plant de pomme de terre, sur une peinture du XIX^e siècle. Telles sont quelques-unes des magnifiques illustrations de ce livre. Son objectif ? Revisiter les plantes avec un regard d'archéologue et d'historien.

LES GRANDS DÉCOUVERTEURS DE L'ESPACE

Ph. de la Cotardière (dir.)
Glénat/Atlas, 2011
(176 pages, 29,99 euros).



Adaptation d'une encyclopédie dédiée à l'Univers, ce bel ouvrage présente, en 70 doubles pages, les principales étapes de sa découverte, des premiers mythes à la conquête de l'espace. Hommes et femmes qui ont marqué l'astronomie sont à l'honneur, ainsi que leurs outils.

TENTACULES

Pierre-Yves Garcin et Michel Raynal
Gaussien, 2011
(144 pages, 29 euros).



L'existence du calmar géant n'a été prouvée qu'au XIX^e siècle, mais bien avant, il peuplait déjà, avec le poulpe géant (que l'on cherche encore !), l'imaginaire collectif. Après aussi. Cet ouvrage décalé rassemble une étonnante diversité de découvertes, récits, romans, bandes dessinées et films de séries B sur le sujet qui ravira les amateurs de *pulps*, *comics*... et « nanars ».

Brèves



INGÉNIEUSE NATURE

Emmanuelle Grundmann
et Marie-Odile Monchicourt
François Bourin, 2011
(208 pages, 32 euros).

La vie, c'est aussi de la technique. Et l'ingénieur nature a au moins 3,8 milliards d'années d'avance sur nous ! Cet amusant ouvrage met sous nos yeux nombre de ses inventions remarquables et pittoresques. Toutefois, vous ne les verrez pas en peinture, mais sous la forme de splendides images photographiques.

C'EST L'ESPACE !

Gérard Azoulay et
Dominique Pestre (dir.)
Gallimard, 2011
(310 pages, 29 euros).



Sous titré « 101 savoirs, histoires et curiosités », cet opus accompagne les 50 ans du CNES par un petit festival de points de vue sur l'espace et l'aérospatial. Comme il fallait mettre un semblant d'ordre dans les contributions de presque 100 auteurs historiens, sémioticiens, sociologues, physiciens,.... les directeurs d'ouvrage ont choisi de ranger leurs thèmes par ordre alphabétique. Le hasard thématique qui en résulte illustre la diversité de tout ce qui a été déjà accompli par l'homme en rapport avec l'espace.



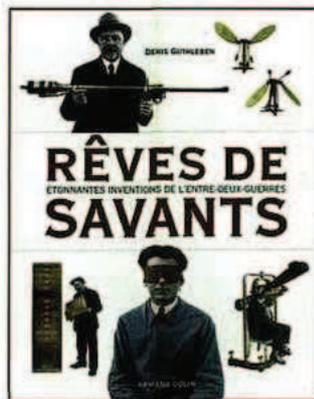
ARBRES

Hugh Johnson
Delachaux & Niestlé, 2011
(400 pages, 45 euros).

Qui aime les bouleaux, les arbres, la forêt se cultivera avec plaisir dans cet ouvrage. Six cents conifères et feuillus du monde entier y sont présentés ; leurs biologie, structure et utilisations sont indiquées. Le tout est soigneusement couché dans des textes dont la qualité correspond à celle de la couleur des photographies. Un plaisir de naturaliste.

un album photographique des plus agréables. Les clichés sont tirés d'une collection méconnue retrouvée dans un bâtiment à Meudon aujourd'hui dévolu au CNRS, mais ayant autrefois abrité les laboratoires de l'ONSRI. Les plaques de verre ont été restaurées et colorisées avec goût. Et c'est ce monde suranné de l'inventeur qui soudain reprend vie devant nos yeux.

Le commentaire de l'historien est vivant et informatif. On y croise les inventions saugrenues autant que celles qui seront appelées à durer. Les inventions sont classées par thème, de l'agriculture aux appareils audiovisuels en passant par l'électroménager, les moteurs, les innovations du bâtiment et les mesures de sécurité. C'est avec une minutie toute scientifique que le laboratoire de l'ONSRI examine chacune d'elles. L'auteur souligne le conflit qui s'y joue, souvent en sourdine, entre les tenants d'une re-



cherche scientifique désintéressée et ceux d'une invention orientée vers les besoins de la société. Si l'on regrettera que l'analyse reste souvent superficielle, on comprendra vite que, derrière les clichés pittoresques, l'écho de ces enjeux est tout à fait d'actualité.

→ SCIENCES NATURELLES

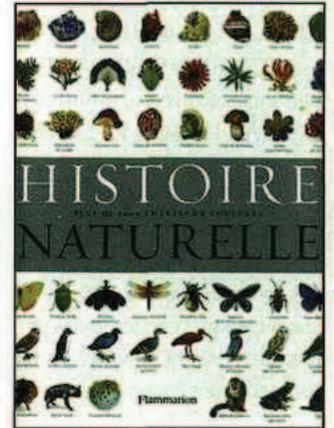
Histoire naturelle

David Burnie
Flammarion, 2011
(648 pages, 31,50 euros).

Ce beau livre est à l'image de la nature : riche en couleurs. De par ma formation en biologie et en gestion des ressources naturelles, j'ai pris plaisir à fouiller parmi les 5000 articles illustrés à la recherche d'espèces connues ou non.

Le petit rhinolophe, par exemple (*Rhinolophus hipposideros*), chauve-souris au nez caractéristique en fer à cheval, l'une des plus petites du monde, est présente en France. Alors que les grandes chauves-souris utilisent surtout la vision et l'odorat pour se déplacer et se nourrir, le petit rhinolophe utilise l'écholocation. Quant à *Chondrus crispus*, cette algue rouge aussi appelée mousse d'Irlande, on apprend qu'elle constitue une importante source de carraghénane, un agent gélifiant naturel utilisé dans l'alimentation. Et comment ne pas être émerveillé en découvrant l'arbre du voyageur (*Ravenala madagascariensis*), une espèce endémique de Madagascar de 15 mètres de hauteur en forme d'éventail parfait et pollinisée par les lémuriers ? Cet arbre de la même famille que l'Oiseau de Paradis (*Strelitzia reginae*) originaire d'Afrique du Sud offre un bel exemple d'interactions entre le végétal et l'animal.

Les portraits détaillés sur deux pages d'espèces spectaculaires sont riches d'enseignements, tel celui de la grue royale (*Balearica regulorum*), ce bel oiseau



d'Afrique de l'Est à la riche ornementation de la tête, réputé pour ses prouesses chorégraphiques. Pour les enfants, cet ouvrage est une véritable encyclopédie d'éveil aux sciences de la nature. La recherche d'informations sur un animal de leur environnement les amènera à regarder l'espèce présentée à côté, vivant parfois sur un autre continent que le leur. Ainsi, la salamandre géante du Japon (*Andrias japonicus*) côtoie la très belle salamandre de feu (*Salamandra salamandra*) commune en France, notamment dans les forêts.

Pour les plus grands, il s'agira aussi de vérifier ou d'approfondir des connaissances liées aux sciences naturelles, puisque nombreux sont les spécimens présentés, depuis les minéraux jusqu'aux mammifères. Acheter ce livre, c'est s'offrir ou offrir un très beau voyage autour de la terre ponctué d'observations liées à la biodiversité. Pour tous les curieux de nature.

→ Régine Touffait

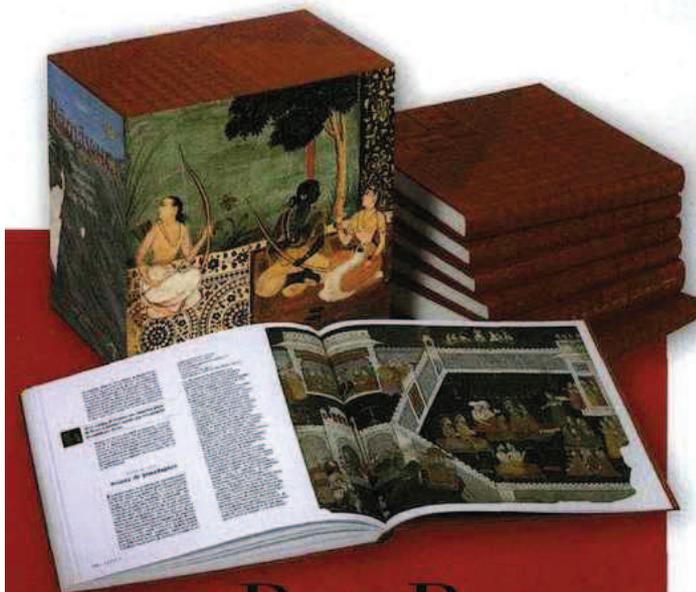
Office national des forêts,
Villers-Cotterêts



Actualité | Beaux livres

Sélection À l'approche des fêtes de fin d'année, Le Magazine Littéraire vous suggère vingt beaux livres qui méritent autant d'être lus que d'être contemplés.

Par Hervé Aubron, Maïalen Berasategui, Alexis Brocas, Olivier Cariguel, Juliette Einhorn, Pierre-Édouard Peillon, Noémie Sudre et Camille Thomine



légende Pano Rama

Le Râmâyana de Vâlmîki, illustré par des miniatures indiennes du XVI^e au XIX^e siècle, 7 volumes et 1 livret sous coffret, éd. Diane de Selliers, 1 480 p., 660 illustrations, 850 €.

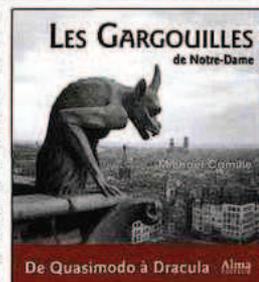
L'empereur moghol Akbar (1556-1605) et l'éditrice Diane de Selliers partagent, au sujet du *Râmâyana*, le même avis : cette légende des légendes indiennes mérite bien un effort d'édition particulier. Akbar fit trimer ses artisans quatre ans pour qu'ils établissent, en persan, la première version enluminée du livre de Rama. Et il a fallu dix ans à un aéropage de spécialistes pour forger ce coffret de sept volumes, dont les illustrations sont tirées des livres commandés par Akbar et de leurs très nombreux successeurs dispersés. « Il est profond comme l'océan, ferme comme l'Himalaya, héroïque comme Vishnu, beau comme la lune, terrible dans sa colère comme le brasier de la fin des temps. » Homme divin dédié à son dharma – son chemin, son destin, sa loi – Rama est exilé par son père qui, pour complaire à une de ses femmes, s'est choisi un autre héritier. Rama s'en va dans la forêt en compagnie de son épouse, Sita, et de son frère, Laksmana. Là, il trucidé tant de *raksasas* (démons) que l'un d'eux finit par enlever Sita. Pour la retrouver, Rama bénéficiera du secours du général-singe Hanuman. Poème aux héros hyperboliques – ce qui le rapproche des gestes médiévaux –, le *Râmâyana* n'en est pas moins source d'émotions cathartiques pour ses millions de lecteurs indiens, comme le souligne l'avant-propos intime de B. N. Goswamy. Et d'émotions poétiques : un des premiers moments du texte conte comment Vâlmîki, son auteur, inventa le vers épique (ou *sloka*) en maudissant un chasseur qui venait de tuer cruellement le mâle d'un couple d'oiseaux. La poésie savait déjà dévier de ses thèmes d'élection afin de se prendre pour objet. ...

A. B.

Monstres sacrés

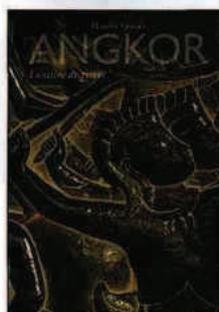
Les Gargouilles de Notre-Dame, Michael Camille, éd. Alma, 430 p., 49,50 €.

Victor Hugo voit Notre-Dame de Paris comme une construction en perpétuel devenir, un être d'hybridité absolue assimilé à un organisme. Les jeunes éditions Alma publient un essai monumental et illustré de Michael Camille, universitaire de Chicago, qui développe cette idée en exploitant *ad libitum* la polymorphie des gargouilles peuplant la cathédrale. L'auteur signe ici la première étude d'histoire de l'art sur ces créatures chimériques imaginées par Viollet-le-Duc lors de la restauration de l'édifice. Si elles signent le penchant du romantisme pour le médiéval et contemplent du haut de leurs tours le Paris d'alors, l'auteur les montre aussi comme les allégories de certains traits saillants du XIX^e siècle – antisémitisme, phrénologie... Avant de montrer comment ces êtres de pierre ont survolé les ans jusqu'à nos jours, portés par le souffle de nos imaginaires morbides. **N. S.**



Portrait d'Angkor

Angkor. Lumière de pierre, photos de Mireille Vautier, texte d'Olivier Germain-Thomas, éd. Imprimerie nationale/Actes Sud, 160 p., 49 €.

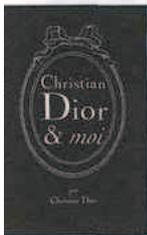


Une reporter et un écrivain promènent et croisent leurs regards sur la capitale khmère. Malraux, déjà, en décrivait le « temple écrasé sous un si vif abandon, la violence clandestine de la violence végétale » (*La Voie royale*, 1930). De la cité d'Angkor Thom, dont le nom vient du sanskrit, Pierre Loti évoquait quant à lui sa fascination vénéneuse pour le Bayon – temple royal composé de cinquante tours à quatre visages –, pour les « proportions surhumaines de ces masques sculptés en l'air, à la féminité caduque », pour leur « sourire figé qui tombe d'en haut ». Ces ruines végétales, mangées par la forêt, mêlent sublimement influences bouddhistes et hindouistes. Au gré de références topographiques et historiques délicatement rythmées, la prose poétique et ambulatoire d'Olivier Germain-Thomas ponctue les photos en pleine page de Mireille Vautier. À travers des jeux de lumière rousse ou verte s'entrelacent temples et mousses, monastères et figuiers, divinités, bas-reliefs et racines. Aux *asuras*, démons-gardiens, succèdent les *devatas* (nymphe célestes) d'Angkor Vat, temple-montagne à la gloire de Vishnu. Pour les Khmers, les statues jouissaient de pouvoirs magiques. Les textes et les images de ce livre, par leur beauté, semblent justifier leur foi. **J. E.**

Histoire d'une griffe

Christian Dior & moi, Christian Dior, édition reliée, enrichie de photos d'archives et de croquis inédits, éd. Vuibert, 260 p., 22 €.

Quand Christian raconte Dior... Parus en 1956, un an avant sa mort, les Mémoires du célèbre couturier, ami de Cocteau, sont un « essai de biographie indirecte ». Esquissant une inédite « carte du Tendre de la mode », il narre son roman



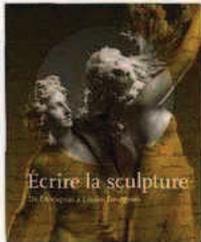
personnel : la création de la maison Dior, en 1947 – destin prédit par une devineresse quand il avait 9 ans. Dramaturge de la haute couture, il raconte, avant la ligne « haricot vert » et les suivantes, le lancement de sa première collection, la « New Look », qui exalta les femmes tiges et les femmes fleurs... Si Christian Dior vit la confection de ses robes comme une interprétation de ses dessins (qu'il compare à des manuscrits griffonnés de hiéroglyphes), les défilés, eux, en sont la mise en scène. L'émotion qui nous saisit lorsqu'il décrit ces accomplissements est, bien entendu, la sienne : imaginez un peu, rencontrer vos dessins marchant dans la rue... **J. E.**



moyen âge L'esprit animalier

Bestiaires du Moyen Âge, Michel Pastoureau, éd. du Seuil, 236 p., 45 €.

Face aux représentations animales du Moyen Âge, le mouvement naturel est de se rire de l'ignorance supposée de nos aïeux. L'historien Michel Pastoureau remet d'emblée ces images en perspective : évidemment, les artistes médiévaux savaient observer faune et flore et auraient pu les représenter avec réalisme. « mais ils n'ont guère idée que l'observation ait un rapport avec le savoir » ; la vérité, pour l'homme médiéval, « est métaphysique ». C'est avec cette idée qu'il faut aborder ce bestiaire décrivant une soixantaine de « vedettes animales » des ouvrages médiévaux. Les illustrations jouxtent le texte de l'historien pour mieux asseoir le propos médiéval et souligner sa valeur symbolique. Le loup est couard, paresseux, cannibale, amateur de petites filles ? C'est le diable en personne. La panthère exhale une haleine merveilleuse qui fait venir à elle les bêtes et fuir les dragons ? C'est un animal christologique... À travers ce bestiaire, Pastoureau expose une pensée qui semble l'antithèse de la doxa moderne : pour l'homme médiéval, toute vie avait un sens. **A. B.**



Ut sculptura poesis

Ecrire la sculpture. De l'Antiquité à Louise Bourgeois, Sophie Mouquin, Claire Barbillon, éd. Citadelles et Mazenod, 512 p., 215 €.

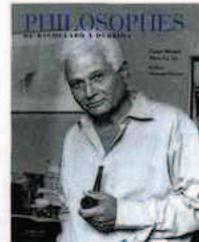
Dans ce très bel ouvrage, riche de trois cent cinquante illustrations, sculpture et littérature se répondent et se nourrissent l'une de l'autre. De l'Apollon du Belvédère aux ready-made de Duchamp, de Virgile à Jean-Paul Sartre, Sophie Mouquin et Claire Barbillon donnent à voir la sculpture du monde occidental dans toute sa diversité. Aux peintres de la Renaissance italienne, qui vantaient la supériorité de leur art, les sculpteurs répondaient qu'ils avaient pour eux l'avantage de la multiplicité des points de vue. Cette anthologie foisonnante – extraits de romans, de poésies, de nouvelles, mais aussi textes fondateurs, critiques ou historiques – semble plaider en ce sens et confronte, pour le ravissement du lecteur, les œuvres au regard de ceux qui les ont admirées. **M. B.**



L'angélus de la cannibale

Le Mythe tragique de L'Angélus de Millet, Salvador Dalí, éd. Allia, 144 p., 12 €.

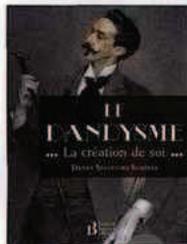
Le plus mièvre, en apparence, peut se révéler prédateur... Dans ce livre composé en 1938, publié en 1963 et depuis longtemps introuvable, Salvador Dalí cherche à élucider l'obsession qu'a toujours nourrie chez lui *L'Angélus* de Millet. Si fumeuse que soit sa méthode « paranoïaque-critique », le surréaliste se révèle clairvoyant dans les associations qu'il tisse. *L'Angélus* cache selon lui une abominable scène primitive : une pulsion de meurtre du mari et même du fils, via la castration et le cannibalisme, chez une figure féminine dont la posture évoque celle de la mante religieuse. Il en résulte un rodéo psychanalytique qui, s'il rue parfois dans les brancards, n'en est pas moins solidement lesté par des pièces à conviction. Il explique aussi à sa façon pourquoi *L'Angélus* est devenu l'une des peintures les plus reproduites. **H. A.**



Visages de la pensée

Philosophes. De Bachelard à Derrida, Louis Monier et Marc Le Ny, éd. Eyrolles, 224 p., 29,90 €.

« Le visage est sens à lui seul [...] il est l'incontenable, il vous mène au-delà. » Cette citation d'Emmanuel Levinas, dont le large sourire illumine l'une des pages du livre de Louis Monier et Marc Le Ny, aurait pu servir de préface. À rebours d'une conception désincarnée de la philosophie, l'ouvrage réunit les portraits d'une centaine de penseurs français du XX^e siècle, agrémentés de citations, de bibliographies et de notices succinctes. Déployés en pleine page, les clichés noir et blanc de Louis Monier font la part belle à l'« indissimulable langage des yeux » lévinassien. Ainsi le regard amusé de Ricoeur côtoie-t-il celui, songeur, de Jean Baudrillard, tandis que l'expression sombre et placide de Jean-François Revel répond à celle, presque enfantine, de Tzvetan Todorov appuyé sur un cheval à bascule... **C. T.**



Théorie du dandy

Le Dandysme. La Création de soi, Daniel Salvatore Schiffer, éd. François Bourin, 292 p., 49 €.

Le dandy ne serait-il (au mieux) qu'un élégant, drapé dans un linge impeccable et dans une fatuité sans ambiguïté ? Daniel Salvatore Schiffer, professeur de philosophie, revient sur ce malentendu réducteur et montre clairement combien le dandysme n'est pas une simple soumission aux codes vestimentaires. Bien au contraire, en les exaltant au-delà de la mesure, le dandysme les subvertit. Assis sur ce paradoxe, le dandysme apparaît à la fois comme le visage de la mélancolie et l'antidote contre ce spleen. Mais un antidote bien fragile : le vêtement est non pas rempart mais voile qui laisse deviner les battements du cœur de ces romantiques excentriques. Comme l'écrivait Albert Camus, « quand les dandys ne se tuent pas ou ne deviennent pas fous, ils font carrière et posent pour la postérité ». **P.-É. P.**



Codes amoureux

Dire et faire l'amour, Anne-Claire Rebreyend, éd. Textuel, 190 p., 39,90 €.

« Il n'y a pas d'amour, il n'y a que des preuves d'amour », dit un adage tombé dans le domaine commun. *Dire et faire l'amour* regroupe ces preuves, de 1910 à nos jours : correspondances d'anonymes, photographies et autres documents témoignent de l'évolution des mentalités et des pratiques des Français en matière de sexe et de sentiment amoureux. Si l'ouvrage présente surtout un intérêt historique et sociologique (la préface est signée Jean-Claude Kaufmann), les références littéraires étayent le propos. Colette, Cocteau, Foucault, Hervé Guibert et d'autres personnalités artistiques figurent sur la photographie des mœurs amoureuses de la France du XX^e siècle. Au-delà du plaisir de la lecture, il n'est pas rare d'entendre au creux d'écrits intimes les échos d'œuvres comme *Le Blé en herbe* ou *Les Faux Monnayeurs*, elles aussi tableaux des normes amoureuses de leur époque. **N. S.**



De la vie des idoles

Muses. Elles ont conquis les cœurs, Farid Abdelouahab, éd. Arthaud, 240 p., 40 €.

Objets de fascination ou compagnes d'une vie, les vingt-sept muses dont Farid Abdelouahab retrace l'histoire ont inspiré les plus grands artistes de l'époque contemporaine. À des femmes adorées parfois jusqu'au désespoir – on se souvient de la passion dévorante de Maïakovski pour Lili Brik – l'auteur mêle des modèles éphémères, telle la petite Alice Liddell ou l'actrice Jeanne Duval, qui marqua tant Baudelaire. Illustré de nombreux portraits et photographies, *Muses* nous invite à pénétrer dans l'intimité de ces couples et, à travers elle, à redécouvrir les univers artistiques auxquels ils ont consacré leur vie et souvent sacrifié leur amour. Parmi ces paires, l'auteur a introduit un singleton notable : la Castiglione, « muse d'elle-même », dont le sens de l'autoreprésentation préfigure celui de nombreux artistes contemporains. **M. B.**

peinture Les ors de Zurbarán

Zurbarán, texte de Cees Nootboom, éd. Hazan, 134 p., 37 €.

L'écrivain néerlandais amoureux de l'Espagne est parti à la rencontre de son peintre fétiche : Francisco de Zurbarán, grand artiste du Siècle d'or espagnol, emblématique de la Contre-Réforme. Ses commentaires des cinquante huiles sur toile ici reproduites sont extraits de son essai *Un bruissement d'or, de brun, de gris plombé*. Composés entre 1625 et 1664, les tableaux choisis mettent en scène une imagerie catholique pénétrée de mysticisme. Agneau de Dieu aux pattes ligotées, procession de moines en méditation, saints en extase, crucifixions... Des êtres de ferveur et de fureur, qui appartiennent à un monde devenu à jamais inaccessible : un monde où, à l'instar de saint Sérapion, peint en 1628, les martyrs s'écorchaient en sacrifice pour atteindre la communion divine. La dimension sculpturale des étoffes, le réalisme hiératique du corps souffrant, la lumière obscure en trois dimensions sont destinés à rendre réel le sacré. Un style « ténébriste » et doloriste en noir et blanc, contrebalancé, comme le souligne Cees Nootboom, par l'opulence, les couleurs sensuelles des figures de femmes. Volupté paradoxale contenue comme une promesse, austérité qui se fait altérité. Et fait de ce contemporain de Vélasquez – chez qui les yeux des personnages, soit rivés vers le ciel, soit penchés vers le bas, ne peuvent que se rencontrer – un peintre rare de l'âme humaine. **J. E.**



Cendrars déroulé

La Prose du Transsibérien et de la Petite Jehanne de France, Blaise Cendrars, couleurs simultanées de Sonia Delaunay, éd. PUF/Fondation Martin-Bodmer, introduction de Miriam Cendrars, 88 p., 39 €.

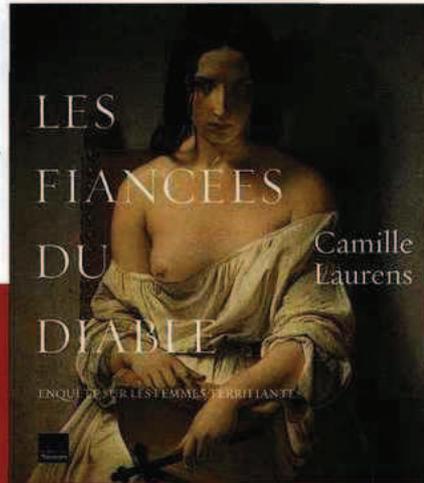
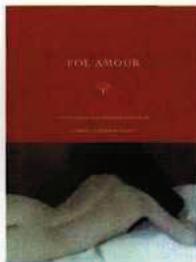
En 1913, Cendrars achève *La Prose du Transsibérien*, poème qui restitue les trépidations et le fracas d'une époque grisée par ses progrès techniques : « J'ai vu des trains de soixante locomotives qui s'enfuyaient à toute vapeur pourchassés par les horizons en rut et des bandes de corbeaux qui s'envolaient désespérément après... » Un poème mouvementé à lire en mouvement, puisque, au côté du texte en édition classique, ce coffret comprend le magnifique fac-similé de l'édition originale : une feuille de deux mètres de long, pliée en accordéon, illustrée par les couleurs simultanées de Sonia Delaunay, à suspendre au mur et à lire tout haut. D'abord assis, puis debout, enfin en vous agenouillant progressivement, comme cela se fit, en 1913, dans l'atelier de l'artiste. Ainsi, ce poème de la traversée d'un espace deviendra théâtre d'un retour dans le temps. **A. B.**



Les raisons du cœur

Fol amour. Petites scènes du désordre amoureux, textes de Catherine Sauvat, photographies de Liliroze, éd. de La Martinière, 232 p., 35 €.

Comment s'y retrouver dans les états multiples du sentiment amoureux ? Biographe de Stefan Zweig et d'Arthur Schnitzler, Catherine Sauvat en a recensé quarante-cinq, illustrés des photos de Liliroze, qui traque la transcendance des élans du cœur. Illusion, embrasement, caprice, calcul, innocence, rougissement, jalousie, bovarysme ont été attisés par la « multiplication infinie de romans depuis cent ans », écrivait Flaubert dans *Bouvard et Pécuchet*. À partir d'extraits de romans commentés, le duo de *Fol amour* révèle ce qui se passe en nous par le truchement des êtres de papier. Trésor d'émotions écrites et visuelles, ce beau livre à la couverture rouge satinée confère une présence aux palpitations des protagonistes de l'art d'aimer que sont Swann, Humbert Humbert, la marquise de Merteuil et Ariane, Belle du Seigneur, auxquels il est bien tentant de s'identifier avec égarement et ravissement. **O. C.**



mythe Filles de feu

Les Fiancées du diable. Enquête sur les femmes terrifiantes, Camille Laurens, éd. du Toucan, 176 p., 39,90 €.

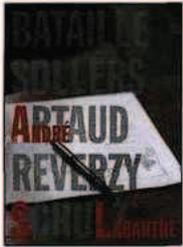
« La femme est naturelle, c'est-à-dire abominable », écrit Baudelaire dans *Mon cœur mis à nu*, énonçant là un des lieux communs les plus prégnants de la tradition artistique. La romancière Camille Laurens (prix Femina 2000 pour *Dans ces bras-là*, éd. POL) consacre une vaste étude à ce *topos* de la « femme terrifiante ». Elle le décline d'Ève la tentatrice à la personnification de la Mort en passant par les représentations bestiales, maléfiques, fatales, narcissiques ou phalliques. Des mythes les plus anciens aux récits contemporains, la littérature, la peinture, le fait divers et l'histoire regorgent de légendes où l'homme se perd par la femme, continent noir, corps insondable, monstre d'étrangeté, de charme et d'appétits mystérieux. Dans cette foison de représentations féminines, Camille Laurens effectue un travail de repérage méticuleux soutenu par la richesse de l'iconographie. Un travail argumenté où classiques et œuvres moins connues valident son propos. Pour autant, l'auteur ne semble pas chercher à exorciser les archaïsmes ou à apaiser la guerre des sexes – car celle-ci s'exprime autant dans l'attirance érotique que dans la lutte à mort. « Le sexe et l'effroi », dira Quignard. La peur ancestrale de la femme comme l'attraction féminine puisent à la source du sublime. **N. S.**



Filmer l'écriture

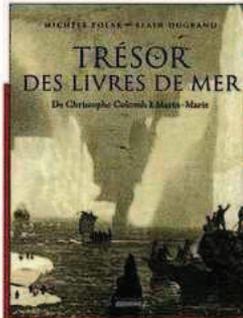
Bataille, Sollers, Artaud, Reverzy, Schulz, cinq films d'André S. Labarthe, éd. Shellac, 178 p. + 2 DVD, 29,95 €.

André S. Labarthe, ancien critique aux *Cahiers du cinéma*, dirige toujours la collection télévisuelle qu'il inventa avec Janine Bazin en 1964, « Cinéastes, de notre temps ». Elle comprend aujourd'hui quelque cent films, inventant chaque fois un



dispositif singulier pour évoquer un réalisateur : un beau livre a récemment rendu compte de cette entreprise (*La Saga Cinéastes, de notre temps*, éd. Capricci, 256 p., 25 €). Un livre-DVD aborde désormais un autre pan de cet

encyclopédiste buissonnier : il rassemble des films consacrés, entre 1988 et 2000, à cinq auteurs et écritures, ainsi qu'un entretien où Labarthe revient sur cette gageure. Qu'on ne s'attende pas à des frises chronologiques ou à des hommes-troncs délivrant leurs témoignages. Il s'agit de voix, de textes lus, et surtout de lieux, Labarthe désirant « prendre le risque de la lecture comme l'écrivain a pris le risque de l'écriture ». **H. A.**



12

livres de mer Sauvés des eaux

Trésors des livres de mer. De Christophe Colomb à Marin-Marie, Michèle Polak et Alain Dugrand, éd. Hoëbeke, 278 p., 59 €.

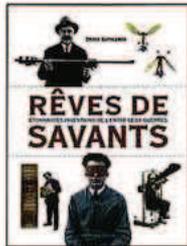
O de à la bibliophilie, invitation « aux tempêtes, aux océans, aux voyages désirés », ce livre présente des dizaines d'ouvrages anciens, depuis la lettre de Christophe Colomb *De insulis in mari indico* jusqu'au *Livre d'or du yachting*, de Marin-Marie (1957). Les classiques ouvrages de Jean de Léry ou de La Pérouse côtoient ici des livres méconnus. Telles les *Relations de divers voyages curieux*, de Melchisédec Thevenot, qui, en Chine, est fasciné par les clepsydres. Ou le *Voyage autour du monde* du corsaire Woodes Rogers, qui retrouva Alexandre Selkirk, dont le cas inspira à Daniel Defoe son Robinson. Chaque livre est introduit par un court passage sur son histoire, associé à des illustrations et à des extraits souvent savoureux. Telle cette rencontre avec un ours polaire entreprenant racontée par Gérard de Veer en 1609 : « L'ours s'approcha si bravement qu'il estoit déjà avec le demi corps en barque : dont furent tous si espouventez qu'ils s'enfuyent de derrière, jusque le devant en la barque & pensoient avoir presque la vie perdue. » N'en déplaise à Stevenson, les plus fascinants trésors des mers sont bien les souvenirs des marins. **A. B.**



Musset dessiné

Lorenzaccio, Régis Penet, d'après l'œuvre d'Alfred de Musset, éd. 12bis, 90 p., 15 €.

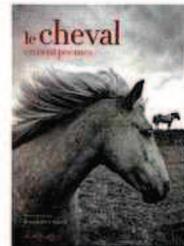
Brutus efféminée, archange et spectre, rêveur et ruffian... Lorenzaccio cristallise l'obsession de Musset pour le dédoublement. Dans sa bande dessinée inspirée du drame, Régis Penet souligne cette ambiguïté fondamentale par d'innombrables jeux de reflets, clairs-obscur et gros plans hyperréalistes, ainsi que par une habile intégration des strophes de *La Nuit de décembre*, pensée ici comme un monologue intérieur du héros. Transposant la « conspiration de 1537 » dans un univers dix-neuviémiste, il dépeint une Florence peuplée de masques, rappelant à la fois les inquiétantes figures carnavalesques du peintre James Ensor et la lascive confrérie secrète d'*Eyes Wide Shut*. C'est à Musset et à ses thèmes fétiches que le dessinateur rend hommage. **C. T.**



Savants Cosinus

Rêves de savants. Inventions de l'entre-deux-guerres, Denis Guthleben, éd. Armand COLIN 160 p., 25 €.

En 1922, la création de l'Office national des recherches scientifiques, dans l'ancien château de Bellevue, permit de concentrer un très grand nombre de chercheurs en tout genre dans un très petit espace. Le résultat ? Des inventions souvent étranges, toutes datées de l'entre-deux-guerres et conçues pour révolutionner le quotidien : les trottoirs roulants, qui ont bien failli envahir les sous-sols parisiens, les premières lunettes 3D, l'électroculture, censée augmenter la production agricole, ou encore la voiture à chasse-piéton, très utile pour pousser sur le côté de la route l'importun qui s'y serait trouvé. Dans un ouvrage richement illustré, Denis Guthleben nous éclaire sur la portée historique et scientifique de ces inventions insolites, et diablement modernes. **M. B.**



Cent pur-sang

Le Cheval en cent poèmes, textes réunis par Jean-Joseph Julaud, éd. Omnibus, 216 p., 28 €.

« *Horses, horses, horses/Coming in in all directions* ». Des chevaux, surgissant de toutes parts, comme dans la chanson de Patti Smith. Des chevaux, galopant fiévreusement vers nous, trottant avec grâce ou transportant notre imaginaire au rythme des récits fondateurs. Si l'angle équestre est rarement un sujet abordé en poésie, Jean-Joseph Julaud nous montre avec son anthologie que les auteurs sont nombreux à avoir posé un regard poétique sur la race équine. Bien que la sélection iconographique décore plus qu'elle n'illustre le livre, il faut admettre le plaisir qu'il y a à feuilleter ce beau volume en passant de Baudelaire à Michaux et à Supervielle, et ainsi de suite ; et à comprendre ainsi que « le cheval en nous, rebelle et libre, c'est la pensée ». **P.-É. P.**



VEILLE
ET ÉTUDES
MÉDIAS

[Pôle agences](#)
agences@argus-presse.fr
Tél : 01 49 25 71 00
Fax : 01 49 25 71 72

[Pôle entreprises](#)
entreprises@argus-presse.fr
Tél : 01 49 25 72 00
Fax : 01 49 25 71 72



France culture Continent sciences

Date : 17/10/2011

Heure : 14:49:39

Durée : 00:08:33

Présentateur(s) : Stéphane DELIGEORGES - Raphaëlle BRIOT

Alerte n° **110198558**

SUJET : Le Muséum national d'Histoire Naturelle et l'université Pierre et Marie Curie viennent de lancer un appel à témoin pour retrouver des fossiles tombés à Draveil. Le livre "Rêves de savants, étonnantes inventions de l'entre-deux-guerres" paru chez Armand Colin est présenté.